

Loup y es-tu?



Loup y es-tu?

Pendant cette période de confinement, nous essaierons dans la mesure du possible de distraire nos lecteurs en leur parlant d'autre chose que du coronavirus.

Aujourd'hui, c'est d'un animal mythique que nous vous parlons, le loup.

Au tout début du XXe siècle, on a tué, à Riscle, le dernier loup en Gascogne.

Puis le temps a passé et on n'a plus parlé de loup sauf dans les poèmes ou les contes pour les enfants.

Mais voilà qu'au début des années 90, le loup a réapparu en France .

En Gascogne, un berger a retrouvé un mouton dévoré en partie par un loup comme l'ont affirmé les vétérinaires

On a vu aussi un loup en Dordogne et tout au long de la frontière avec l'Italie où ils sont une espèce protégée.

On voit rarement l'animal car le loup est un solitaire qui ne quitte ses petits que pour trouver de la nourriture.

À plusieurs reprises, le gouvernement a pris des mesures pour limiter le nombre de loups ; le dernier « plan loups » prévoit le relèvement du pourcentage de loups pouvant être tués de 10-12 % à 17-19 %.

La difficulté est de satisfaire à la fois ceux qui protègent l'espèce et les éleveurs qui voient déjà leurs troupeaux décimés par les ours.

En août 2006, un groupe d'écologistes gersois décide de créer une association pour le retour du loup en Gascogne au prétexte qu'il fait partie de l'histoire de la province.

Un professeur de sciences d'Auch devait prendre la présidence de cette association.

Cette personne reconnaît qu'il peut s'attaquer aux ovins mais il n'y aurait pas de danger pour l'homme car le loup n'a attaqué l'homme que dans les temps de l'histoire où tout était gelé et où il ne trouvait pas de nourriture.

De plus, explique le professeur, le loup serait un régulateur naturel des chevreuils dont le nombre est trop élevé.

Il semble que cette association n'ait jamais vu le jour.

Il y aurait aujourd'hui en France environ 500 loups.

Le loup n'est pas près de disparaître de l'imaginaire collectif.

Les récits qui le mettent en scène sont innombrables.

Jean-François Bladé, magistrat et écrivain gersois du XIXe siècle, a écrit, entre autres ouvrages, des contes dont loup est le personnage central.

Nous vous livrons ici un conte que vous pourrez lire à vos enfants pendant le confinement.

"Le loup et la fillette" de Jean-François Bladé

Il y avait une fois un loup qui passait , en temps de carnaval, devant une métairie où on tuait le cochon.

« Bon ! » pensa la mâle bête. « Après-demain, je reviendrai faire ici bonne chère. »

En effet, le surlendemain, le loup s'habilla en religieuse. Au coucher du soleil, il entra dans la métairie.

« Bonsoir, braves gens. J'ai perdu mon chemin. Ayez pitié d'une pauvre religieuse. Donnez-moi le souper et la couchée, pour l'amour de Dieu et de la Sainte Vierge Marie.

- Entrez, religieuse. Nous tâcherons de vous contenter. En attendant, reposez-vous au coin du feu.

- Merci, braves gens. »

Le loup s'assit au coin du feu, où la graisse du porc fondait dans une chaudière. Tandis que les gens allaient et venaient dans la métairie, une fillette de douze ans remuait la graisse avec une grande cuiller.

« Bon ! » pensa la mâle bête. « Cette nuit, quand tout le monde dormira, je me lèverai doucement, doucement. Je mangerai la fillette et j'avalerais la viande et la graisse fine du cochon. »

Mais la fillette se méfiait. En faisant semblant d'attiser le feu, elle regarda sous les jupes de la religieuse. Que vit-elle ? Des griffes et les jambes velues du loup.

Sans se troubler, sans appeler à l'aide, la pauvrete continua son travail, en attendant le bon moment.

À la bonne chaleur du feu, le loup finit par s'endormir la gueule ouverte. Alors la fillette retira de la chaudière la grande cuiller pleine de graisse bouillante et la jeta dans la gueule du loup.

« Vlan ! »

Aussitôt, la mâle bête creva.

Illustration : "Chasse au loup" gravure publiée dans "La chasse illustrée" du 24 octobre 1872 Collection Anthony le Brazidec